

LOUISE JALLU

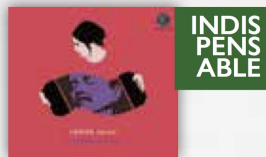
Tango 2.0

Rendre hommage à Astor Piazzolla quand on est bandéoniste est toujours osé, limite téméraire. Mais Louise Jallu peut célébrer sur tout un disque le centenaire de l'inventeur du tango moderne car elle est déjà, à seulement 25 ans, LA voix singulière du bandonéon actuel.

PAR MARC ZISMAN

Pour preuve, il y a deux ans, son projet *Francesita*, où elle revisitait le répertoire d'un autre géant du tango argentin, Enrique Delfino, documentant son rapport passionnant entretenu avec la tradition qu'elle chahute avec respect, notamment en enrichissant les harmonies de Delfino. L'arme de prédilection du tango, Louise Jallu l'a attrapée par le col dès l'âge de 5 ans pour ne plus le lâcher. Cette véhémence, cette viscéralité se dégage de son *Piazzolla 2021* où elle ré-harmonise les pièces du maître en les embarquant dans une modalité plus soutenue voire revisitée. La précision de son jeu est renversante. Les notes jouées comme celles qui ne le sont pas tout autant. Quant aux arrangements co-signés comme sur *Francesita* avec le grand Bernard Cavanna, ils écartent d'un revers de main les tentations d'imitations vaines. Même le tubesque *Libertango*, repris par la terre entière, trouve un éclairage inédit grâce, entre autres, à la ponctuation guitaristique très inspirée de Mathias Lévy, indissociable de ce projet comme le sont aussi Marc Benham au piano et au Fender Rhodes et Alexandre Perrot à la contrebasse. Plus qu'une simple caution, le pianiste argentin Gustavo Beytelmann, ancien complice de Piazzolla, participe aussi à sept

titres de cet hommage tout sauf policé. En tressant à sa manière les racines fondatrices du tango, en dosant ses improvisations, et en chérissant les chemins de traverse (invité sur *Oblivion*, le bugle de Médéric Collignon est une parenthèse enchantée) et une certaine forme d'humour (*Adiós Nonino* et sa sonnerie de fermeture des portes du métro parisien !), Louise Jallu joue avec le temps et les lieux et rend encore plus moderne ce moderne qu'était Piazzolla.



INDISPENSABLE

LE SON

LOUISE JALLU
Piazzolla 2021
(Klarthe / Pias)



PHOTO : SYLVAIN GRIFOIX